

*Feuilles mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

49^{ème} année

DECEMBRE 2005

N°432

PROCHAINE SÉANCE

Notre prochaine réunion se tiendra le **dimanche 18 décembre 2005, à 9h30**, dans l'amphithéâtre du **Muséum d'Histoire Naturelle**, 12, rue Voltaire à Nantes.

Nous y débattrons de **l'évolution de l'homme**, sujet déjà présenté en novembre, mais éclipsé au cours de la séance, par une discussion passionnée autour des "mégolithes" de la Baronnerie.

Le débat s'appuiera sur la projection d'un documentaire, rétrospective des étapes de la vie, de ses origines sur Terre à l'apparition de l'homme moderne. Ce film a été réalisé avec la collaboration d'Henry de Lumley, directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle.

SÉMINAIRES ARCHÉOLOGIQUES DE L'OUEST

L'ensemble des institutions de la région Bretagne oeuvrant dans le domaine de l'archéologie s'associe cette année encore pour élaborer un programme de séminaires sur le campus de l'Université de Rennes 1.

Ces séminaires sont des lieux d'échange et de discussion offrant la possibilité d'établir des contacts et d'engager la réflexion dans le cadre de véritables tables rondes.

Ils sont l'occasion de synthèses visant à affiner les méthodes et à visualiser les futurs axes d'intervention.

Ils sont ouverts gratuitement à un large public de professionnels, d'étudiants et d'amateurs.

Le prochain est prévu le jeudi 19 janvier et aura pour thème: "Archéologie et approches expérimentales" (Coordonnateurs: J. Pélégrin, B. Huet).

LE MÉGALITHÉ DU TERRIER DE LA BROSSE SUR LA COMMUNE DE LEGÉ (LOIRE-ATLANTIQUE).

Par Philippe Forré* et Nicolas Blanchard**

Le voici, imposant mais discret, affalé de tout son long à l'ombre d'une haie.

Personne ne sait d'où il vient ni depuis quand il dort sur ce chemin.

Les hommes le croisent chaque jour, disent le connaître depuis toujours.

Tel un géant qui, au sortir de la messe, se serait trop donné aux orgies gargantuesques, il se repose à l'ombre des châtaigniers, là, au bord de la voie où il s'est arrêté.

De tout temps, la traversée de la forêt de Touvois par la route départementale n° 54 menant à Rocheservière (85) s'achève avec l'apparition, dans le virage suivant, de la silhouette d'un monolithe.

Imposant, il sort du talus et surplombe le fossé.

Bien qu'éloigné de 3,8 kilomètres de Touvois (44), il dépend de la commune de Legé, à 4,3 kilomètres au nord-ouest du Bourg¹ (fig. 1, n°2).

Le bloc, incliné à 45° (fig. 1, n°3), n'est qu'au quart visible, la partie nord étant encore encastrée dans le talus bordant la parcelle et puissamment maintenue par une épaisse haie.

La dalle mesure 4,20 mètres de long pour une largeur approximative de 2 ou 3 mètres, son épaisseur est de 120 centimètres.

Les cassures créées par les lames des engins de défrichement dévoilent des lits de quartz anguleux (calibre : 2 mm) noyés dans une matrice gréseuse de couleur brune et présentant une surface lustrée.

Le creusement du fossé sous le monolithe permet de voir que la dalle repose sur un sable jaune-roux à nombreux quartz et fragments de grès, calibre: 5 à 20 cm (fig. 1, n°3).

D'autres blocs siliceux sont également visibles au fond des fossés à quelques mètres.

En attendant la nouvelle carte géologique au 1/50 000^{ème} de Touvois et ses environs, celle au 1/80 000^{ème} de 1947 (Ters et Verger, 1970) date ce type de dépôt du Cénomanien (Crétacé supérieur), *largo sensu*. Mais par comparaison avec les sables signalés sur la couverture géologique voisine de Challans (Ters et Viaud, 1983), on peut les attribuer à sa phase moyenne. Par la suite, ils ont été partiellement grésifiés durant les phases arides du début du Bartonien (Eocène moyen), au même titre que les sables yprésiens de Montbert ou ceux sénoniens d'Anjou.

Le caractère anthropique de ce monument n'est pas avéré. Aucune fosse de réception ni aucun calage ne sont visibles à son pied.

De même, un monolithe aussi imposant et visible aurait dû attirer l'œil des préhistoriens depuis fort longtemps. Seul, Pitre de Lisle mentionne la découverte d'une simple hache à bouton en dolérite, sur la commune voisine de Touvois (fig. 1, n°4)², (de Lisle du Dreneuc, 1903).

Toutefois, d'autres monuments dont l'origine néolithique est confirmée se trouvent à quelques kilomètres de là.

A moins de 3 kilomètres au nord du Terrier de la Brosse, soit au sud de village de la Benate (commune de Corcoué-sur-Logne, 44), se trouvent les menhirs de la Pierre-Folle (3,50 m de haut) et de la Pierre-Levée, tous deux en grès roux et dont le premier porte des cupules (Mounès et Fréor, 1985 et Tessier, 1994).

Orieux signalait également, dans les années 1860, un menhir de plus de trois mètres près du village du Favet, sur la même commune, et distant de six kilomètres de notre mégalithe (Orieux, 1864 et 1869 et Tessier, 1994).

Il est vrai que des carrières d'extraction de pierre datant de l'époque gallo-romaine sont connues en forêt de Touvois mais celles-ci n'affectent que les bassins turoniens et tertiaires. On peut aussi imaginer que les agriculteurs du Moyen-Age ou même plus tard, désireux d'exploiter les terres, aient soigneusement épierré les parcelles, transportant les blocs erratiques affleurant, le long des haies.

Le doute subsiste quant à l'authenticité préhistorique de ce bloc. Mais l'éventualité d'une telle origine reste possible. Seuls des sondages archéologiques autour du bloc ou de futures prospections complémentaires permettront d'éclaircir le sujet.

Le mystère reste donc entier.

Bibliographie :

MOUNES J. et FREOR P., 1985 : *Suivez le guide. Visages du Pays de Retz.* Editions du Pays de Retz, Courrier de Paimbœuf, 152 pages.

ORIEUX E., 1864 : Etudes archéologiques : arrondissement de Nantes et Paimboeuf. *Annales de la Société Archéologique de Nantes*, tome XXXV, n° 1, pp. 401-536.

ORIEUX E., 1869 : Etudes archéologiques de la Loire-Inférieure. Arrondissement de Nantes et Paimboeuf. *Annales de la Société Académique*, n° 5.

DE LISLE DU DRENEUC P., 1903 : *Catalogue du Musée Archéologique de Nantes.*

TERS M. et VERGER F., 1970 : *Notice de carte géologique à 1/80 000 n°117, NANTES – ILE DU PILIER.* Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 23 pages.

TERS M. et VIAUD J.-M., 1983 : *Notice de carte géologique à 1/50 000 n°534, CHALLANS, 1125.* Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 63 pages.

TESSIER M., 1994 : Dictionnaire archéologique du Pays de Retz. *Bulletin annuel de la Société Nantaise de Préhistoire*, n°18, Société Nantaise de Préhistoire, Nantes, 1994, 68 pages.

* phil.forre@wanadoo.fr

** nico.blanch@wanadoo.fr

¹ Coordonnées Lambert II étendu : X : 297,490 ; Y : 2220,385.

² Nous remercions M et Mme Santrot de nous avoir permis de dessiner l'objet, ancienne collection Pitre de Lisle du Dreneuc, collection du Musée Dobrée, n° d'inventaire : 946 529 993.4.766.

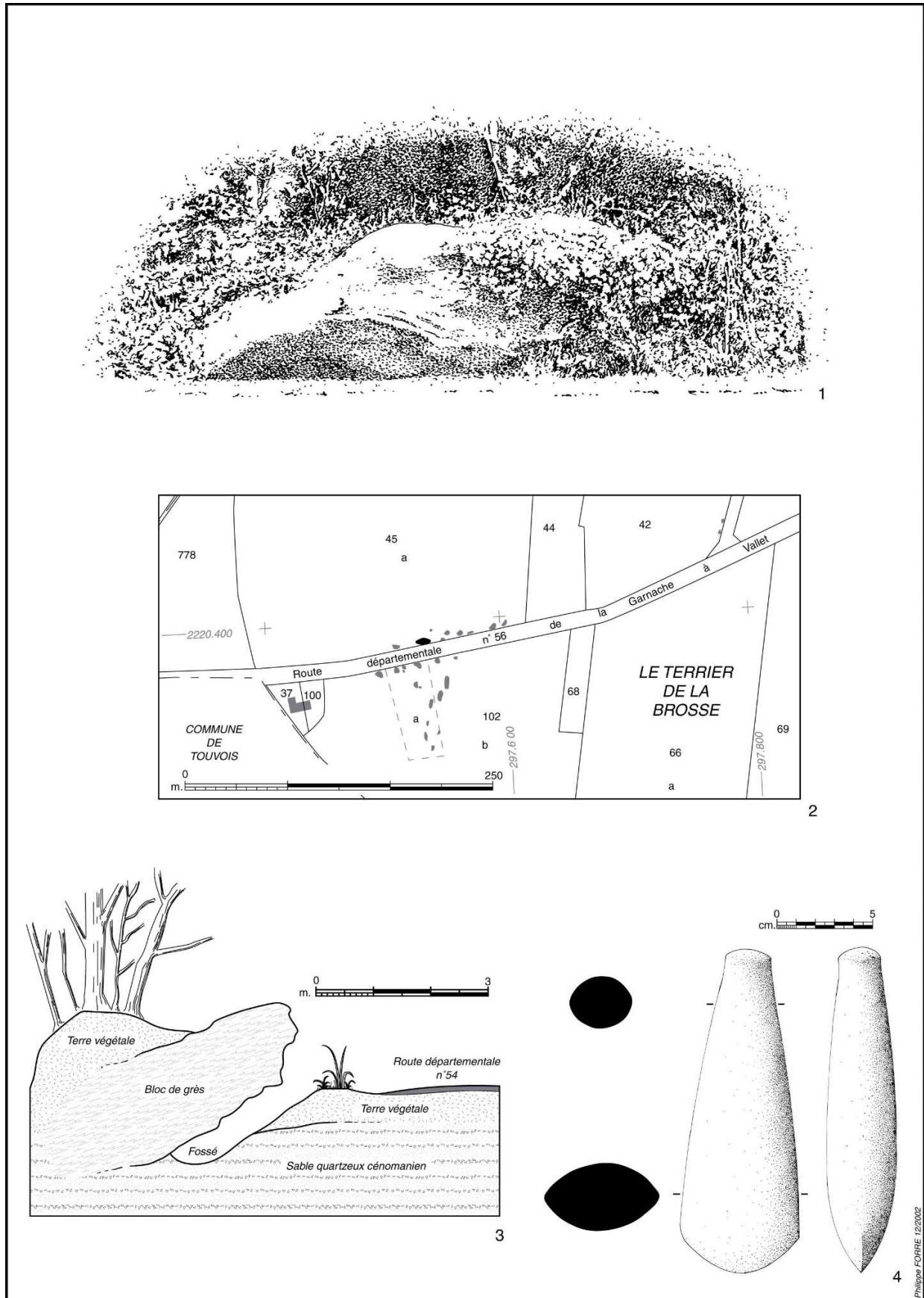


Figure 1- Le Terrier de la Brosse, LEGÉ (44) : état actuel, n° 1 : état actuel, n° 2 : localisation cadastrale, n° 3 : coupe stratigraphique, n° 4 : hache à bouton (*dessin et D.A.O. : Phil. FORRE 12/2005*).

UNE SECONDE ENCLUME SUR LE SITE MÉSOLITHIQUE MOYEN DE LA POINTE St-GILDAS EN PRÉFAILLES (L.A.)

Michel Tessier

Le locus 1-A de la pointe St-Gildas avait déjà livré une enclume sur un galet de granit (Tessier 2000), une seconde est apparue sur le locus 1C pourtant malmené par les aménagements du sentier côtier.

Il s'agit d'un galet de grès dur, long de 10 cm, épais de 5 cm et pesant 450 gr.

Sa forme est grossièrement triangulaire isocèle, son sommet est effilé et arrondi, sa base s'élargit par une bosse latérale.

Ses deux faces sont marquées : l'une, éolisée et blanchâtre, présente une cupule irrégulière d'un diamètre de 20 mm, l'autre, plane et brune, porte des traces irrégulières d'impacts, sur un cercle déprimé de 30 mm de diamètre.

Les deux enclumes indiquent un des procédés techniques de travail des galets de silex, en usage dès le Mésolithique moyen: le Gildasien, daté par le carbone 14 (à partir de coquilles) :

- de: 6790 +/- 90 BP, pour le site 1C (GIF 4847-1979),
- de: 7520 +/- 140 BP, pour le site 1B (GIF-2531-1978),
- de: 8000 +/- 40 BP, pour le site 1B (Tucson - 2004 soit de 6590 à 6420 BC/ calibré à 2 sigma).

Bibliographie:

Guyodo J.-N. et Marchand G. - 2005 - La percussion bipolaire sur enclume dans l'Ouest de la France - BSPF - T 102 – p. 539-549.

Tessier M. 2000 - Une enclume outil de débitage primaire des galets de silex - GVEP - N°36 – p. 7-9.



ADMISSIONS

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de notre société :

- M. Jean-Luc Talneau de Vertou, présenté par MM. Tatibouët et Lesage,
- M. Marc L'Hommelet du Pallet, présenté par MM. Poulain et Lesage.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE NOS SOCIÉTAIRES

La SNP compte 39 adhérents sur Nantes et 40 domiciliés ailleurs dans le département :

Nord-Loire (24) :

Sainte-Luce	4
Carquefou	2
Orvault	3
Treillières	2
Malville	1
Saint-Etienne-de-M.	2
Saint-Nazaire	3
Batz-sur-Mer	1
Mesquer	2
Mauves-sur-Loire	1
Ancenis	2
Belligné	1

Sud-Loire (16) :

Saint-Brévin-les-Pins	2
Saint-Michel-Chef-Chef	1
Sainte-Pazanne	1
La Montagne	1
Rezé	2
Vertou	1
Haute-Goulaine	2
La Chapelle-Basse-Mer	1
Château-Thébaud	1
Gorges	1
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu	1
Geneston	1
Montbert	1

Enfin, 19 adhérents résident hors de notre département :

Pays de Loire :	Maine et Loire	2
	Vendée	6
Bretagne :	Ille et Vilaine	1
	Finistère	2
Centre :	Eure et Loir	1
Ile de France :	Paris	2
	Val de Marne	1
	Seine et Marne	1
	Essonne	1
Auvergne :	Puy de Dôme	1
Midi Pyrénées:	Haute Garonne	1

Auxquels il faut ajouter, notre Président d'Honneur, vivant au Mali.

SUBVENTION

Nous avons appris cet été que le Conseil Général de L.-A. nous avait attribué une subvention de fonctionnement de 500€, en date du 2 juin 2005.

La S.N.P. lui adresse ses plus vifs remerciements pour cette contribution à son budget.

GRAND-PRESSIGNY : les plus longues lames ?

« Les Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny », dont nous recevons le bulletin depuis 1951, par échange, viennent de nous adresser leur bulletin n° 56-2005 auquel était joint le premier numéro de leur « Lettre de liaison » qui est l'équivalent de notre bulletin mensuel.

Cette première « Lettre de liaison » nous apprend qu'une lame, exportée du Grand-Pressigny, longue de 34 cm et large de près de 4 cm, qui avait été trouvée il y a une trentaine d'années dans une zone de tourbe en Dordogne, vient d'être rendue publique par son inventeur et constitue l'une des trois plus longues lames exportées du Grand-Pressigny, actuellement connues.

Les deux autres ont été trouvées : l'une dans l'Oise (elle mesure 33 cm et a gardé son talon intact), l'autre sur les rives du lac de Morat, dans le canton de Fribourg en Suisse.

PRÉHISTOIRE HISPANO-PYRÉNÉENNE

Il y a quelques temps déjà, Monsieur Chauvelon nous présentait les grottes de la région cantabrique lors d'une de nos séances mensuelles.

La Société Préhistorique Ariège-Pyrénées, dont nous recevons le bulletin annuel depuis 2000, vient de nous adresser son bulletin Tome Lix - 2004 dans lequel elle consacre 4 chapitres à la préhistoire de cette région du nord de l'Espagne toute proche de notre pays :

- L'art pariétal et la séquence archéologique paléolithique de la grotte de Lionin (Peñamellera Alta, Asturies, Espagne).
- Étude de la recherche sur les peintures à tracé ponctué dans les grottes ornées paléolithiques de la région cantabrique.
- Altamira 1870-2000 : les potentialités de « l'histoire des sites » en histoire des sciences.
- L'Homme et l'argile au paléolithique supérieur dans l'espace franco-cantabrique.

D'autre part, 2 chapitres sont consacrés à la région pyrénéenne française :

- « Du nouveau à Niaux » par J. Clottes.

- « Un nouvel abri orné en Haute-Ariège » par Y. Le Guillou.

Ces articles complèteront l'exposé que nous avait fait notre ex-vice-président sur cette région !

GROTTE COSQUER

Dans ARCHEOLOGIA de septembre 2005, notre collègue Romain PIGEAUD interroge Jean CLOTTES sur ses derniers travaux à la grotte COSQUER, qui se révèle être un site majeur de la préhistoire mondiale.

Patrick Tatibouët

Note de la rédaction :

Malgré le plus grand soin apporté à leur rédaction, les feuillets de juin et octobre derniers ont comporté d'importantes erreurs de mise en page, les rendant incompréhensibles. C'est au stade de l'édition sur papier et de la diffusion, dont je nous n'avons pas la charge, que ces anomalies sont apparues.

Que les auteurs concernés, de même que nos lecteurs, veuillent bien nous en excuser.

Hubert JACQUET
